

— 2 —

puis, engagé dans le commerce après son cours classique, fait au Collège Ste. Anne, est sur le point de laisser à un associé le soin de son magasin, pour se consacrer uniquement aux travaux de sa pépinière qu'il affectionne d'une manière toute particulière et qu'il conduit en homme intelligent et entendu. La probité de M. Dupuis, est bien connue dans toute la côte du sud, et ses manières affables avec son exquise politesse rendent encore plus agréables les rapports qu'on peut avoir avec lui.

Voulant juger par nous-même des rapports qu'on nous avait faits, nous sommes descendu à St. Roch des Aunaises et nous déclarons avoir été agréablement surpris de ce que nous y avons vu. Ses plants sont partout dans un ordre parfait et nous n'hésitons pas à les recommander comme étant ceux qui peuvent offrir les plus grandes chances de succès. D'ailleurs, il existe une immense différence entre un homme honnête, qui tient à sa réputation, et qui sème lui-même les produits de sa propre culture, et l'agent spéculateur, le plus souvent ignare, qui ne vise qu'à arracher de l'argent pour le moment, sans se soucier de ce qui pourra suivre. Ces agents délicats ont été jusqu'à assurer, en certains endroits, que les pommiers qu'ils offraient étaient greffés sur des senelliers. Pourquoi pas aussi bien sur des trembles ou des épinettes, ce serait peut-être encore plus commode ?

M. Dupuis a un lot de pommiers pour la vente de l'automne actuel comme on peut guère en voir de plus beaux. Ses plants de 6 à 7 pieds de hauteur, eu égard surtout à la sécheresse qui a prévalu cette année durant ces derniers mois, n'ont fait que des pousses assez courtes, mais fortes, et de bois bien aoûté comme on dit en arboriculture. Nous aurions la plus grande confiance en ces plants, parce que le grand défaut en ce pays vient toujours de ce que, le plus souvent, les nouvelles pousses ne peuvent assez murir leur bois pour résister aux gelées de l'hiver. Ces plants à hautes tiges sont entremêlés dans les lignes avec un grand nombre de stelains greffés sur paradis dont plusieurs portaient des fruits magnifiques.

M. Dupuis a vendu des plants le printemps dernier pour un montant considérable, et il se propose chaque année de donner plus d'extension à sa pépinière. Il y a pas de doute cependant qu'avant peu il ne pourra rencontrer toutes les demandes et qu'il y aura compétition quelque part. Mais nous pensons que M. Dupuis a dans le terrain à sa disposition un avantage qu'on ne peut trouver partout ailleurs. C'est un sable d'alluvion mêlé de schistes calcaires très-divisés, ce qui rend le sol toujours friable, facile à s'échauffer et retenant peu d'humidité, de sorte que ses plants ont toute

l'appareil  
Sud. A  
grands  
nous pr  
chargé  
de Jern  
donzain  
ne port

C'est  
pensons  
provinc  
et d'ex  
cette o  
pouiers

M. D  
fait dan  
d'ornem

Le pr  
—L'ab

Nous  
sidéral  
notre E  
avec un  
millier

Inuti  
mais co  
dence  
exagéré  
aux cul

D'ab  
l'on ach  
gens sa  
chandis  
ont cau  
importe  
à nos c  
de gara  
qu'ils f  
inspire  
qui ne  
clientè  
loin de  
nous re